



MESSAGE DE MGR ERNEST CABO AUX COMMUNAUTES CHRETIENNES ET A LA POPULATION DE SAINT-BARTHELEMY

A L'OCCASION DU 24 AOUT 2007 (Première fête patronale de la « COM »)

« POUR UNE ILE DE L'AMOUR ET DE L'ESPERANCE »

Ernest C A B O, par la grâce de Dieu et l'autorité du **SAINT-SIEGE**,
l'Evêque de Basse-Terre et de Pointe-à-Pitre (**GADELOUPE**),
aux Communautés Chrétiennes et la Population de **SAINT-BARTHELEMY** :

SALUT et BENEDICTION en NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

A l'occasion de cette première fête patronale de votre île devenue récemment «Communauté d'Outre Mer » par votre choix libre et responsable, avec toute la communauté diocésaine, je suis heureux de vous faire parvenir mon salut cordial et tous mes encouragements pour l'avenir.

Vous avez donc vécu, depuis de longues années une recherche persévérante et intense pour trouver un chemin de développement dans la justice et la vérité en vue d'améliorer le sort de la population et organiser une convivialité toujours plus grande avec ceux qui vous visitent ou qui s'attachent à votre île. En bons marins qui savent faire le point, vous avez regardé le chemin parcouru et vous avez cherché à organiser l'avenir dans un dialogue exigeant et efficace avec les responsables de l'Etat. L'Eglise se réjouit de voir ses enfants se responsabiliser avec tous les hommes et les femmes de bonne volonté en cherchant à gérer au mieux et bien sûr, avec la participation de tous dans un débat démocratique dont vous nous avez donné un bel exemple.

Depuis la rétrocession de l'île à la France nous savons quelle a été votre lutte pour préserver les acquis et chercher à vous adapter aux défis toujours nouveaux des sociétés française et caribéenne en évolution permanente. Nous n'oublions pas que pendant longtemps vous étiez un peu les oubliés de l'histoire, quand on se souvient de la situation sociale et économique jusqu'aux années 80 où tous les pères de famille et les jeunes étaient obligés de s'expatrier, les uns pour subvenir aux besoins de leur famille, les autres pour prévoir leur avenir en quittant avec douleur leur île marquée par l'alphabétisme, la sous alimentation et l'absence de soins médicaux. Nous nous rappelons comment les pères dominicains et les sœurs de Saint-Paul de Chartres vous ont accompagnés dans ces moments difficiles et ont travaillé avec vous à relever les défis de la sécheresse autant que de l'éducation et de la santé. En même temps qu'ils construisaient avec vous l'Eglise, Corps du Christ à Saint-Barthélemy, avec vous, ils cherchaient aussi à bâtir ce Royaume de Justice et de Paix qu'exige l'Evangile, comme dans une « théologie du développement » avant l'heure !

C'est donc l'occasion pour nous de nous rappeler ensemble les exigences d'un développement intégral, selon l'Evangile. Le développement intégral de l'homme et le développement solidaire de l'humanité consistent à faire passer des conditions moins humaines à des conditions de vie plus humaines. Comme le rappelait récemment Mgr Francesco BRUGNARO, délégué du pape au récent congrès mondial du tourisme social, « cette croissance ne se réduit pas aux dimensions purement économiques et techniques, mais implique pour chaque personne l'acquisition de la culture, le respect de la dignité d'autrui, la reconnaissance « des valeurs suprêmes et de Dieu qui en est la source et le terme ».

Puisque le tourisme occupe une grande place dans l'économie de votre île, vous devez donner au tourisme une âme humanisante et solidaire.

« Le développement du tourisme au profit de tous doit aussi répondre aux exigences d'une justice à l'échelle mondiale qui garantit non seulement une paix planétaire mais aussi un juste partage des biens de la terre et de la culture humaine, rendant possible la réalisation d'un « humanisme intégral ». Aucun secteur lié au tourisme ne peut souhaiter le rendre durable sans que la personne humaine en soit le centre et reconnue comme source de droits et de devoirs. Une attention particulière doit être portée à la défense et à la garantie des droits des plus faibles : enfants, femmes, pauvres, personnes âgées, travailleurs non protégés, immigrés...qui peuvent être les victimes d'un tourisme sans règle au profit des plus riches qui peuvent parfois considérer les personnes comme des biens de consommation.

On doit être tout aussi vigilant pour la défense des beautés naturelles et des biens culturels en relation avec des communautés et des populations, qui sous la pression d'un tourisme qui obéit à des intérêts incontrôlés, sont mises face à la renonciation ou à l'abandon de ce qui leur appartient naturellement, même en échange d'amélioration. » Nous connaissons déjà votre combat pour toutes ces choses et nous ne pouvons que vous encourager à le continuer.

Nous avons compris votre empressement et votre impatience à faire évoluer les choses et vous avez choisi de prendre votre destin en mains autant que possible et vous voilà « embarqués » dans un nouveau projet de vie avec ses risques et ses espérances. Votre expérience intéresse ceux qui vous entourent et vous regardent pour trouver à leur tour leur chemin. Pour réaliser ce projet, nous savons que vous allez vous appuyer sur les valeurs que vous avez reçues des générations précédentes qui depuis toujours ont dû faire face à bien des défis sans attendre sur les autres. Ils ont su avancer dans l'honnêteté et le sens du travail, soutenus par les valeurs familiales et le souci du bien de tous, mais surtout éclairés par une foi solide et sincère. Dans son message à l'occasion de la rétrocession de l'île à la France, Mgr BLANGER, évêque de Basse-Terre vous écrivait ceci : « L'homme n'a pas ici de demeure permanente, c'est un voyageur qui s'avance chaque jour vers le ciel » ou encore, « Si le Seigneur ne préside pas à l'édification d'une œuvre, c'est en vain qu'on y aura travaillé » et vous avez bien raison de reprendre ce psaume dans la liturgie de ce jour : « si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent les maçons ». En effet sans lui que sommes-nous ? Que serions-nous ? Mgr BLANGER disaient de vous : « Dieu, ils l'ont...mais la patrie, ils la cherchent ! » Aujourd'hui, nous pouvons un peu dire : « La patrie, ils l'ont...mais quelle est la place réelle de Dieu aujourd'hui, dans cette île ? » Accueillons avec sérieux ces interrogations et surtout rappelons-nous le chemin parcouru et ce qui fut notre force sur ce chemin. Ne nous contentons pas d'une religion « sociologique » ou même « folklorique » qui nous donnerait apparemment bonne conscience... mais, face aux défis que pose cette nouvelle époque dans laquelle nous sommes désormais immergés, renouvelons notre foi, proclamant avec joie pour les hommes et les femmes de notre région caraïbe, de notre continent et du monde : « nous sommes aimés de Dieu et sauvés en Jésus Fils de Dieu, le ressuscité, vivant au milieu de nous, par lui, nous pouvons être libre du péché et de toute forme de servitude et vivre dans la justice et la fraternité. Il est le chemin qui nous permet de découvrir la vérité et de réaliser pleinement notre vie et donc de faire advenir ici aujourd'hui et pour demain une île de l'amour et de l'espérance.

Et que le SEIGNEUR vous bénisse tous dans ce grand PROJET qui est le SIEN et le VOTRE...

Fait à BASSE-TERRE, le 22 août de l'an 2007, en la fête de la Vierge MARIE, Reine.

+Ernest CABO
Evêque de BASSE-TERRE et POINTE-A-PITRE